

Ulala Imai

CLOSE

15 mai
— 12 juillet 2025

Persbericht

Pour sa deuxième exposition à la galerie, intitulée *CLOSE*, l'artiste japonaise Ulala Imai présente un nouvel ensemble d'œuvres, faisant varier échelles et sujets avec une sensibilité singulière. Imai appréhende le monde avec une acuité visuelle et tactile exacerbée—une attention incarnée, façonnée en partie par son expérience de la surdité depuis la naissance. Ses toiles trouvent leur source dans une observation minutieuse et dans l'expérience vécue. « Dans mes oeuvres, la plupart des motifs proviennent de mon quotidien dans une communauté restreinte à un périmètre de 1,5 km », précise-t-elle. Au sein de cet univers domestique, elle rapproche jouets, objets ménagers et aliments dans une intimité spatiale et émotionnelle inattendue, composant des scènes à la résonance discrète, entre le familier et l'étrange, l'intime et la distance. Grâce à sa palette lumineuse et à son coup de pinceau tout en nuances, les textures du quotidien se chargent d'une profondeur psychologique et d'une ambiguïté narrative.

Le titre de l'exposition, *CLOSE*, évoque les multiples degrés de proximité—physique, émotionnelle et psychique. « Il m'arrive parfois d'avoir du mal à communiquer », confie-t-elle, « et mon esprit a tendance à se refermer. Ce titre exprime aussi ce désir de ne pas renoncer à la relation aux autres. » Pour Imai, la peinture devient un moyen de connexion : une manière d'exprimer l'indicible, de rendre perceptibles les tensions comme les élans de tendresse qui structurent la vie quotidienne. Par des variations subtiles d'échelle, de surface et d'atmosphère, elle crée des images imprégnées de silence—où présence, mémoire et émotion sont délicatement maintenues en équilibre.

Le processus créatif d'Imai repose sur l'observation directe et débute généralement par une mise en scène soigneusement composée d'objets réels—en intérieur comme en extérieur. Ces mises en scène constituent la matrice de son univers visuel, oscillant entre le réel et l'irréel, et faisant écho au concept freudien d'inquiétante étrangeté (das Unheimliche). Ce processus se manifeste avec force dans *LOVERS* (2025), une peinture monumentale représentant des jouets à l'effigie de Charlie Brown et Lucy nichés dans un arbre, juste à l'extérieur de sa fenêtre. Ici, leur disposition inhabituelle baigne l'image d'une atmosphère étrange, accentuée par la dissonance spatiale de l'oeuvre et la sensation d'un mouvement figé. L'échelle surdimensionnée devient vecteur d'émotion : les jouets démesurément grands suscitent à la fois une intimité tactile et une distance troublante—comme si le spectateur était à la fois invité dans un monde secret tout en étant maintenu à sa lisière.

Cette désorientation subtile s'invite également dans *CONET ISLAND* (2025), mettant en scène deux ours en peluche en peignoir assis sur une plage d'hiver désertée, un parc d'attractions fermé se dessinant à l'arrière-plan. Inspirée par un voyage à New York, l'oeuvre dégage une mélancolie silencieuse—un récit suspendu. Bien que dépourvu de figures humaines, la scène semble néanmoins habitée : les ours, par leurs postures, évoquent une introspection ou un dialogue silencieux. « Un parc d'attractions ne remplit sa fonction que lorsque des enfants y jouent—c'est un symbole de paix. Un parc vide dégage alors une atmosphère inquiétante », observe Imai. Ses compositions juxtaposent ainsi, au sein d'un même cadre, des registres fortement contrastés.

Les figures récurrentes comme les ours en peignoir ou les jouets surdimensionnés ne sont pas de simples accessoires, mais les vecteurs d'une vie intérieure. Ces œuvres résonnent sur les plans psychologique comme spirituel, s'inscrivant subtilement dans les traditions japonaises du shintoïsme et de l'animisme. Selon les croyances shinto, toute chose—vivante ou inanimée—possède une essence spirituelle, ou *kami*. Dans

cette vision du monde, la frontière entre l'objet et la personne est fluide, et il est culturellement intuitif d'attribuer des émotions à des formes non humaines. Imai voit en *VINCENT VAN DOG* (2025), chien-jouet à l'oreille manquante, à la fois un alter ego et un symbole d'amour inconditionnel—vigilant, empathique, silencieusement présent.

Cette même sensibilité s'exprime dans ses petites natures mortes d'aliments—*Boiled Potatoes, Cherries, White Asparagus* (datant toutes de 2025)—qui rappellent la peinture française du XIXe siècle, tout en livrant une réflexion profonde sur la nourriture, le rituel quotidien et la mémoire culturelle. A la fois modestes et sensuelles, ces œuvres témoignent du lien personnel qu'Imai entretient avec la France, où réside sa mère, ainsi que de son admiration pour des peintres comme Van Gogh, Manet ou Cézanne. Une note contrastée dans *HOT DOG* (2025), représentation vibrante de la culture populaire américaine.

Outre les objets du quotidien, la famille occupe une place discrète mais essentielle dans l'exposition. Imai partage son domicile et son atelier avec son mari, lui aussi peintre. *Wooden Couples* (2024–25), un portrait des sculptures de son beau-père, témoigne de l'imbrication de sa vie artistique et familiale. D'autres œuvres, comme celles de la série *Graduation on the Rock*, évoquent le passage de son fils du collège au lycée—une étape de vie transformée en un récit mythique. Le petit corsage qu'il portait devient un motif symbolique, tandis que la figure de l'ours réapparaît comme un substitut, incarnant la mémoire maternelle, la transformation et le soin.

Bien que résolument figuratives, les peintures d'Imai explorent la frontière poreuse entre réalité et rêverie et font coexister dans un même champ visuel la présence et l'absence, la clarté et l'ambiguïté. « La peinture est un outil de communication essentiel, qui me relie à la société », écrit-elle. Avec *CLOSE*, Ulala Imai invite le spectateur dans un monde pétri de douceur et de silence, traversé d'une mémoire fuyante et du désir persistant du lien.

Ulala Imai (née en 1982 à Kanagawa, Japon) vit et travaille à Kanagawa. Elle a étudié à la Faculté d'art et de design de l'Université de Tama, où elle a obtenu son doctorat en 2009. Parmi ses expositions récentes figurent : Le Musée des Arts Décoratifs, Paris, France (2024) ; Ueshima Museum, Tokyo, Japon (2024) ; Palazzo Tiepolo Passi, Venise, Italie (2024) ; Aspen Art Museum, Aspen, CO, États-Unis (2023) ; Pond Society, Shanghai, Chine (2023) ; Museum of Contemporary Art Busan, Corée (2023) ; Parco Museum, Tokyo (2021) ; et Tokyo Opera City Gallery, Tokyo, Japon (2020). Ses œuvres font partie de plusieurs collections publiques, notamment au San Francisco Museum of Modern Art (San Francisco, CA), au Dallas Museum of Art (Dallas, TX), au High Museum (Atlanta, GA), aux États-Unis, au He Art Museum (province du Guangdong, Chine) et au Space K/ Kolon Museum (Séoul, Corée).

Pour plus d'informations veuillez contacter info@xavierhufkens.com ou au +32(0)2 639 67 30. Pour les demandes concernant la presse veuillez contacter press@xavierhufkens.com

#ulalaimai

#xavierhufkens

Instagram: @xavierhufkens

X: @XavierHufkens

Facebook: Xavier Hufkens